

DIOCÈSE DE SAINT-BRIEUC ET TRÉGUIER
RÉCOLLECTION POUR LES MEMBRES DES E.A.P.

SANCTUAIRE MARIAL DIOCÉSAIN
DE NOTRE-DAME DE TOUTE-AIDE

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2009

De l'héritage reçu à l'Espérance de ce jour

ou

Vers quoi les appels entendus ont-ils conduit le diocèse

Le témoignage de 17 ans d'épiscopat

Ce n'est pas un témoignage uniquement personnel que je voudrais vous apporter ce soir, ni vous dire ce que j'ai fait et comment j'ai vécu ces 17 années écoulées, cela ne vous apporterait pas grand-chose ...

Mais j'aimerais vous partager, à partir du bel héritage que j'ai reçu de Mgr Pierre KERVENNIC qui fut évêque de ce diocèse de 1976 à 1991, les appels entendus et qui finalement, par les réponses pastorales qu'ensemble nous avons pu donner à ces appels, le diocèse fut conduit à devenir ce qu'il est aujourd'hui. J'aimerais vous laisser percevoir, dans la lucidité qu'il nous faut avoir sur nos limites et nos pauvretés, les grandes espérances sur lesquelles nous pouvons raisonnablement nous appuyer, non pas parce qu'elles découleraient de nos actions ou de notre volonté, mais bien parce qu'elles sont un don offert par Dieu à son Eglise qui est à Saint-Brieuc et Tréguier.

Je n'aborderai pas tout, je n'en aurai pas le temps et ce ne serait peut-être pas très utile mais je voudrais vous développer les quelques points suivants :

- Vous parler de l'héritage reçu de Mgr Kervennic,
- Vous faire percevoir les principaux appels entendus et retenus avec tous les collaborateurs plus immédiats que j'ai eus depuis 17 ans

1. Un très bel héritage

Je n'ai jamais caché que la lettre remise par Mgr Antonetti, Nonce apostolique en France en 1992, et qui m'annonçait que le Pape Jean-Paul II me nommait évêque du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, m'a totalement pris au dépourvu. Je voyais beaucoup d'autres prêtres capables de devenir évêques mais surtout pas moi. Non ! Je n'avais jamais envisagé qu'une telle mission pourrait m'être confiée.

Encouragé à accepter et marqué aussi par la prière d'abandon de Charles de Foucauld : « *Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira, je suis prêt à tout ...* » que je reprenais chaque jour depuis de longues années, j'ai dit, tout tremblant, un « oui » et je suis venu vers vous. Vous m'avez accueilli merveilleusement.

Avant même que l'annonce officielle soit faite, j'ai cherché à me documenter sur le diocèse. Je connaissais peu de monde. J'avais rencontré Mgr Kervennic dans les sessions de Créhen qui rassemblaient les Evêques et Vicaires Généraux et Episcopaux de la Région Apostolique de l'Ouest, mais je n'avais jamais vraiment échangé sur le diocèse avec lui, ni avec les membres du Conseil épiscopal que je rencontrais dans ces sessions.

J'ai donc très vite cherché à connaître l'histoire du diocèse, l'histoire ancienne et plus récente, les orientations pastorales qui étaient les siennes. J'ai parcouru les annuaires, lu les nombreux numéros de « *La Vie diocésaine de Saint-Brieuc et Tréguier* » qui étaient dans les archives de mon évêque de Nantes. Et tout de suite, avant même que je vienne vous rencontrer pour la première fois, j'ai perçu que j'allais recevoir un très bel héritage de mon prédécesseur qui, malheureusement, était décédé subitement quelques jours avant la fête de Noël 1991.

J'ai découvert les grandes blessures qu'avaient reçu ce diocèse dans les années 1970 à 1980 avec un synode qui n'avait pas donné tous les fruits attendus, les difficultés du presbyterium, les événements difficiles de l'abbaye de Boquen. Mais au fur et à mesure que je lisais les *Vies diocésaines* publiées sous l'épiscopat de Mgr Kervennic, je prenais conscience de l'immense travail accompli de pacification des cœurs et des esprits, de vitalisation des communautés paroissiales, de création ou de solidification des grands services diocésains : des vocations, du diaconat, de la formation permanente, de la catéchèse, du catéchuménat, de la pastorale liturgique et sacramentelle, sans oublié le soutien qu'il apporta à tous les divers *Mouvements* diocésains. J'ai admiré le souci du Père Kervennic et de ses collaborateurs d'ouvrir le diocèse sur la Province et sur l'Universel. J'ai aimé son attention aux plus petits, aux délaissés, aux pauvres de toutes sortes de pauvretés. L'attention qu'il portait à toutes les communautés religieuses de son diocèse m'a beaucoup impressionné. Oui j'ai compris très vite que je recevais un très bel héritage et j'ai désiré m'inscrire dans ce profond sillon, sentant qu'il fallait poursuivre son œuvre. En signe de cette communion, de cette continuité,

j'ai toujours voulu que sa photographie soit sous mes yeux sur la table de mon bureau d'accueil. Nos archivistes travaillent sur toutes les archives des années de l'épiscopat de Mgr Kervennic. Il serait intéressant pour le diocèse qu'un ouvrage soit publié. Il relaterait l'immense travail accompli par cet évêque, humble et profondément pasteur du troupeau confié.

J'ai donc reçu un très bel héritage. Comme tout héritage que nous recevons, il importe de l'accueillir et de poursuivre l'œuvre en répondant aux besoins des temps nouveaux. Alors j'ai essayé d'écouter le diocèse et d'entendre les appels que vous m'adressiez. Qu'est-ce que j'ai entendu ?

- . des appels à nous donner très vite des priorités pastorales,
- . des appels à redynamiser nos communautés paroissiales,
- . des appels à demeurer proche de tous,
- . des appels à mettre tout en œuvre pour que les chrétiens aient une présence lisible et signifiante dans les Côtes d'Armor et même bien au-delà,
- . des appels à une catéchèse renouvelée et offerte à tous, à tous les âges.
- . des appels à vous conduire sur les chemins de la sainteté,

2. Les Appels

21. Des appels à nous donner très vite des priorités pastorales.

Ce fut le premier appel entendu très fortement. Chacun constatait que déjà nos forces pastorales avaient bien diminué. Nous ne pouvions pas donner priorité à tout même si tout était très important. Mais il fallait, c'était évident, que ces priorités soient très évangéliques, toutes orientées vers l'œuvre d'évangélisation à accomplir, et possibles avec les moyens pastoraux dont nous disposions.

Après un temps de réflexion avec les membres des différents Conseils existants : le Conseil presbytéral, le Conseil épiscopal et même le Conseil diocésain pour les affaires économiques, nous avons donnés trois priorités pastorales au diocèse :

- **Les jeunes.** Ils étaient là dans les paroisses, les mouvements, les aumôneries, l'enseignement catholique, des groupes diversifiés. Il semblait important de coordonner la pastorale des jeunes du diocèse. Ce monde des jeunes avait soif d'entendre la Parole de Dieu dans le monde agité qui était le nôtre et dans la montée de l'incroyance, surtout peut-être de l'indifférence, dans les milieux jeunes. Cette exigence nous a conduits à nommer un prêtre jeune pour cette mission prioritaire. Ce fut le Père Laurent Le Boulc'h. Tout de suite, on a vu des jeunes se rassembler,

prendre part à des activités renouvelées, oser partir dans des pèlerinages diocésains à Lourdes ou à Rome, dans des grandes assemblées de jeunes comme les JMJ de Paris, de Rome, de Cologne même de Toronto, ou même peu à peu les rassemblements de Taizé ; mais on a vu se fortifier aussi leur présence dans certains mouvements comme le scoutisme ou le MEJ. Nous pouvions déjà nous réjouir. Jésus Christ était annoncé au milieu de ces jeunes. Un chemin d'initiation chrétienne s'accomplissait, des jeunes formés s'engageaient dans l'Eglise, les paroisses, les mouvements. Ce n'était pas de grandes foules. Les adultes se plaignaient de ne pas les voir dans les célébrations dominicales comme on aurait pu l'espérer. Je les comprenais, mais j'étais l'heureux témoin qu'un mouvement s'amorçait et déjà portait des fruits d'évangélisation près de beaucoup.

- **Les pauvres, les délaissés, les oubliés, tous les blessés de la vie.** Ces privilégiés du cœur de Dieu n'étaient pas oubliés sur le diocèse. Des mouvements caritatifs étaient là, bien structurés : Secours Catholique, Conférence de Saint-Vincent de Paul, CCFD et d'autres encore. Mais il fallait faire *davantage* comme avait dit Saint-Vincent de Paul. Ce qui fut fait peu à peu. Vite on découvrit qu'il y avait de grandes pauvretés cachées, qui ne s'extériorisaient pas. Les services alertés tentèrent et tentent encore de se faire proches de ces personnes et de les aider à retrouver leur pleine dignité.
- **Les décideurs.** Il s'agissait de permettre à tous ceux et celles qui exerçaient des responsabilités dans le monde social, économique, industriel, mais aussi dans les affaires relevant de la politique, des finances, de la justice, de la santé, de l'éducation et de bien d'autres secteurs encore, de se retrouver pour échanger, s'aider à réfléchir, relire leur action à la lumière de l'évangile. Le groupe des décideurs se structura très vite en plusieurs commissions de travail et de recherche. Par la suite, il prit le nom d'APES, d'*Antenne Pastorale Economique et Sociale*. C'est le Père Paul Houée qui anima ce groupe et cette antenne pendant de longues années et c'est maintenant Jean-Yves Savidan.

Je crois vraiment que c'est l'Esprit de Dieu qui nous a conduits en nous donnant ces trois priorités. Elles sont toujours celles qui restent comme une base d'orientations pastorales pour notre diocèse, même si les années les ont fait évoluer et préciser. Souvent je rends grâce au Seigneur de nous avoir permis de prendre ces orientations. Car j'ai vu des jeunes grandir dans la foi. J'ai été le témoin de personnes, lourdement blessées par la vie, qui ont retrouvé leur dignité humaine. J'ai constaté le cheminement d'hommes et de femmes en responsabilité qui ne se situaient plus de la même manière après un temps de réflexion sur le travail ou sur les valeurs à développer dans l'entreprise.

22. Des appels à redynamiser nos communautés paroissiales.

Le service de la pastorale liturgique et sacramentelle, sous l'impulsion du Père Bernard Le Gal, avait accompli un immense travail pour permettre à toutes les communautés paroissiales d'être des communautés priantes et célébrantes dans la beauté liturgique, la dignité, le grand respect de ce qu'avait voulu le Concile Vatican II dans sa Constitution sur *la Sainte Liturgie*. Il était important de permettre à tous de vivre pleinement la relation au Christ.

Pour parvenir à des liturgies qui puissent encore davantage et d'une manière plus lisible constituer la communauté autour des tables de la Parole et de l'Eucharistie, pour permettre que ces mêmes communautés puissent se donner les moyens de la proposition de la foi et de l'initiation chrétienne, de cette présence souhaitée auprès de tous les malades et les isolés, pour rejoindre chacun dans son cheminement, il fallait structurer autrement le diocèse. Comment fallait-il s'y prendre ?

J'ai songé pendant quelques semaines à proposer un synode diocésain. Mais le diocèse était encore fortement marqué par une expérience restée douloureuse. Les plaies n'étaient pas toutes cicatrisées. Il fallait s'y prendre autrement. Une grande réflexion s'est mise en route dans toutes les communautés pastorales et les zones autour de la question suivante : « *Comment, aujourd'hui, pour accomplir sa mission d'évangélisation, notre diocèse doit-il se structurer ?* ». Quel magnifique chantier ! J'ai été le témoin de l'immense travail accompli par beaucoup. Vous m'avez montré votre grand désir que l'évangile soit annoncé à tous, même au prix d'être vous-mêmes fortement bousculés dans vos habitudes et dans votre propre manière de vivre votre foi, votre relation au Christ.

Tout au long de ce travail qui a abouti au décret de 1997 qui restructurait les zones et les paroisses, j'ai pu mieux sentir votre désir très fort de bien vous situer dans la ligne de votre baptême et de votre confirmation, ces sacrements qui font de vous des disciples du Christ, des membres de l'Eglise qui a pour mission première l'annonce missionnaire de l'Évangile.

C'est de cette restructuration que les EAP dont vous êtes membres sont issues. Si nos paroisses, dans leurs diversités et leurs limites ont un beau dynamisme, c'est bien parce que vous êtes là, que vous y croyez, que vous travaillez de toutes vos forces, assurés que c'est bien l'Eglise du Christ qui vous a appelés et envoyés.

Je remercie souvent le Seigneur de nous avoir rendus attentifs à vos appels. Quelle grâce pour nous tous ! Que serait notre diocèse si nous ne nous étions pas lancés dans cette aventure pastorale !

23. Des appels à demeurer proche de tous.

C'est aussi un appel très fort que vous m'avez adressé et que j'ai cru entendre. Etre proche de tous. De vous tous les chrétiens du diocèse : des jeunes et des adultes, des pratiquants réguliers ou occasionnels, des personnes sollicitant les services de l'Eglise uniquement pour les grandes étapes de la vie : baptême, mariage, sépulture ... Mais proche aussi des services diocésains, des mouvements, des communautés religieuses ou de consacrés, des prêtres, des diacres.

Vous m'avez invité à être proche des personnes en responsabilité : représentants de l'Etat, élus nationaux ou locaux, responsables des grands services comme l'armée, la police, la santé, la justice, l'éducation, etc...

Vous m'avez invité encore à être très attentif aux événements qui marquent les villes, les communes et qui rassemblent des personnes qu'on ne rencontre pas dans les églises et assemblées chrétiennes.

Peu à peu, au fil du temps et circonstances, les contacts que vous souhaitiez se sont établis. Je me souviens de toutes les soirées de travail dans les paroisses, les visites pastorales, les dialogues avec les jeunes et les équipes éducatives dans les établissements scolaires, les rencontres des mouvements, des services etc... Je me souviens de ces séances de travail avec les Préfets successifs, le Président du Conseil général, le bureau des maires du département, etc...

Toujours, dans ces rencontres, je percevais des points importants :

. pour les chrétiens d'abord, un besoin d'être écoutés, compris, mais aussi un besoin de recevoir une parole qui les reconforte, les encourage, redonne espérance, montre les chemins d'évangile. Un vrai besoin du Christ. Certains instants de prière resteront toute ma vie dans ma mémoire et alimenteront mon action de grâce tellement ils ont été intenses.

. pour les autres, l'attente se situait surtout au niveau d'une reconnaissance de leur action, une écoute de leurs questions, une orientation qui puisse éventuellement, s'ils l'acceptaient, les aider dans le gouvernement de la cité. Toujours dans ces rencontres j'ai senti le grand respect de l'Eglise, le besoin d'entendre sa voix, de comprendre ses positions éthiques. J'entends encore un soir un député de cet époque – il n'est pas baptisé - me dire à la sortie d'une rencontre avec l'APES : « Il n'y

a que l'Eglise qui peut nous permettre de réfléchir de cette manière. Merci de m'avoir invité. »

Dieu fait son chemin dans le cœur des hommes quand l'Eglise, quand tout baptisé se fait proche des frères même apparemment assez éloignés de la foi. Un ancien Sénateur me redisait il y a quelques jours : « *Dans tel lieu, dans telle circonstance, je vous entendu dire telle chose. J'y pense souvent.* » Merci de m'avoir sans cesse fait entendre cet appel à la proximité de tous.

24. Des appels à mettre tout en œuvre pour que les chrétiens aient une présence lisible et significative dans les Côtes-d'Armor et bien au-delà.

C'est un appel que j'ai entendu dès le début de mon ministère épiscopal et qui m'a beaucoup bousculé. Il n'était pas évident de l'accueillir dans une période où l'affirmation de notre identité chrétienne devenait difficile, dans un monde où l'indifférence religieuse était grandissante où la culture chrétienne n'avait plus d'intérêt pour beaucoup. Comment et de quelle manière les chrétiens avaient-ils à se rendre visibles, à témoigner de leur foi, à conduire des actions où le contenu de l'évangile pouvait être lu clairement ?

Quand j'entendais les jeunes qui se préparaient à la confirmation me dire qu'il leur était difficile de se dire chrétien, de dire à leurs meilleurs amis qu'ils se préparaient à recevoir le sacrement de la confirmation ... que voulait dire pour eux avoir une présence lisible et visible ?

Très vite, il m'est apparu que ce n'était pas d'abord dans des actions spectaculaires que notre identité chrétienne et nos raisons de vivre en chrétien pourraient être perçues mais bien par le témoignage de notre vie quotidienne en conformité avec l'évangile.

Très vite, il m'est apparu que nous rendions l'Eglise visible quand nous permettions aux personnes qui nous entourent et qui ne partagent peut-être pas notre foi, de **s'étonner de ce que la foi engendre spirituellement dans un contexte d'épreuves** : les épreuves dans le travail, les épreuves dans la santé, les épreuves dans la disparition d'êtres chers etc... Comment se fait-il que dans leurs épreuves les chrétiens vivent une telle Espérance ?

C'est pour cela que j'ai cru important de vous proposer de toujours vérifier votre qualité de vie chrétienne dans vos rencontres quotidiennes, dans vos paroles, dans vos actes.

C'est pour cela que j'ai toujours insisté pour que les services diocésains vous proposent des formations pour vous permettre de prendre conscience de l'importance de ce témoignage.

C'est encore pour cela que j'ai cru important de vous demander de bien veiller à la qualité des rassemblements d'Eglise et des célébrations où l'on donne à voir quelque chose d'important de notre vie chrétienne et de notre vie dans le Christ : lors des baptêmes, des mariages, des sépultures, des pardons, des rencontres de jeunes etc... là où viennent des personnes qui sont loin de l'Eglise et de la vie dans le Christ.

Quand des adultes qui demandent le baptême ou la confirmation m'écrivent et me racontent ce qui les a décidés à se mettre en route vers les sacrements de l'initiation chrétienne et quand je découvre que c'est le témoignage d'un camarade de travail, ou une parole entendue lors d'un baptême, d'un mariage, d'une sépulture, je rends grâce car je me dis que c'est bien dans ce qu'elle est, dans ce que nous sommes fondamentalement en Eglise, que nous rendons l'Eglise visible et lisible.

J'ai été très heureux qu'un récent travail de la Conférence des Evêques de France sur cette question de la visibilité et de la lisibilité de l'Eglise en arrive aussi à mettre cela en valeur.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut jamais faire de grands rassemblements : celui du Roudourou à Guingamp, le 6 mai 2001, a été très marquant comme le sont les grands Pardons de notre diocèse. Mais c'est au quotidien, en montrant réellement ce que nous sommes dans notre agir ecclésial de chaque jour que nous rendons l'Eglise visible. Jamais nous ne nous le dirons assez.

Mais sur ce point encore ce sont bien vos appels qui m'ont rendu attentif à cette question importante et qui ont déterminé mon agir pastoral au milieu de vous.

25 . Des appels à une catéchèse renouvelée et offerte à tous, à tous les âges.

Comme elles ont été importantes ces années où sous l'impulsion de notre travail à Lourdes, chaque évêque a été invité à engager dans son diocèse une importante réflexion sur la catéchèse. Mais avant il fallait nous permettre à tous de bien nous resituer au cœur du mystère chrétien, au cœur de la foi. Et ce furent ces merveilleuses rencontres dans toutes les paroisses, dans tous les relais, aidés par cette petite plaquette : « *Aller au cœur de la foi.* »

Sur des bases solides nous pouvions nous aventurer à repenser notre manière de proposer la foi dans le monde actuel ; sur notre manière d'éveiller à la foi les personnes de tout âge qui n'en avaient peut-être pas eu l'occasion, d'initier à la vie chrétienne ceux qui, poussés par l'Esprit Saint, acceptaient de croire.

De nombreuses années de travail, de recherche, d'expérimentation dans certaines paroisses ont été nécessaires. Pour votre évêque, il y eut aussi de nombreuses années de prière à partir des textes qui peu à peu s'élaboraient. Enfin, le 25 mars 2009, une étape importante, la remise aux communautés rassemblées en l'Eglise Saint-Vincent de Paul de ce *Projet catéchétique diocésain*.

La récente journée de la catéchèse, dans les paroisses qui ont pu la mettre en place, nous a bien montré que ce Projet était un véritable chemin d'espérance. Déjà des fruits son visibles. L'arbre va grandir et bien s'enraciner dans toutes vos communautés. Peu à peu, vous comprenez que nous avons là un chemin d'espérance. Ce ne sont pas seulement les enfants et les jeunes qui ont besoin d'être catéchisés mais toute personne et à tous les âges de la vie. Ce projet diocésain nous donne les moyens de les rejoindre et ils viennent peu à peu. Je sais que pour certaines de vos paroisses c'est plus difficiles que pour d'autres mais ne craignez pas. Tout en allant à votre rythme, avancez résolument en demandant l'aide du comité de pilotage. Il est à votre disposition.

Cet appel que vous m'avez adressé à renouveler la catéchèse, se conjuguant avec la recherche nationale, a été très heureux pour moi. Toutes celles et ceux qui ont pris part au rassemblement de Lourdes « *Ecclésia 2007* » en resteront profondément marqués.

L'école de catéchistes et la communauté de prière qui se mettent en place pour porter ce *Projet diocésain de catéchèse* sont aussi des chemins d'Espérance.

26. Des appels à vous conduire sur les chemins de la sainteté,

Je terminerai par un dernier appel. Celui à vous conduire sur les chemins de la sainteté.

C'est la mission propre d'un évêque, pasteur de son troupeau. Il vit sa mission avec son presbyterium, avec chacun de ses diacres. Il vit sa mission en vous appelant à prendre part à l'exercice de la charge pastorale de votre curé, votre pasteur envoyé par l'évêque. Conduire son peuple sur les chemins de la sainteté est la mission qui résume toute son action pastorale.

Le Christ nous appelle tous à la sainteté.

Conclusion

Il faudrait évoquer bien d'autres appels encore, comme celui de faire évoluer l'immobilier du diocèse pour qu'il puisse être au service des réels besoins pastoraux actuels de notre diocèse, sans rein perdre de valeur de notre patrimoine. Immense chantier qui a toujours mobilisé d'énormes moyens.

Mais j'ai voulu centrer ce témoignage de ce soir sur ce qui m'a toujours semblé essentiel, premier : l'annoncé de l'évangile à tous, la sanctification du peuple de Dieu que nous sommes, l'Espérance forte dans un monde en profond changement et dans une Eglise ballotée au gré de ces grandes agitations du temps.

Puisse notre diocèse poursuivre son chemin, en demeurant toujours soucieux de proposer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à tous, de fortifier le Peuple de Dieu dans sa foi, de toujours s'émerveiller de ce que la foi engendre spirituellement dans un contexte d'épreuves, qu'elles soient de nos familles, de nos communautés, de nos sociétés, de l'Église.

+ Lucien FRUCHAUD
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier